

HAPPY BIRTHDAY

Vigier !

Vigier fête ses 30 ans !
Nous avons saisi cette occasion de nous pencher sur leurs superbes guitares, exclusivement produites en région parisienne, dans un bâtiment entouré d'érables et d'aulnes, ce qui ne doit rien au hasard...
À leur programme figurent des méthodes rigoureuses et un rare esprit d'innovation technologique. Et bien sûr, ils exportent !
Rencontre avec le fondateur, Patrice Vigier.

Par J-L Horvilleur

DR



Patrice Vigier entouré de Ron Thal et Kiko Loureiro.

Comment devient-on fabricant de guitares ? Tu es autodidacte en la matière n'est ce pas ?

Patrice Vigier : Les hasards de la vie ! En 1978, on ne voulait plus me garder à l'école. Vers 17 ans, j'avais acheté un instrument haut de gamme et les quarts de ronds, les arrondis qui font le tour de la caisse n'étaient pas du tout réguliers, et cela m'a choqué. Après, il a fallu que je l'amène chez le luthier, une occasion de rencontrer les frères Jacobacci. J'ai commencé à la modifier, j'ai remplacé les [mécaniques] Kluson, par des Schaller, customisé les micros, changé le câblage, et voilà, j'avais mis le doigt dans l'engrenage.

Quelles sont tes inspirations en matière de lutherie ?

Fender et Gibson ne m'ont jamais fait rêver. À 18 ans, j'avais mes idées, après avoir regardé ce que certaines personnes avaient fait, notamment les frères Jacobacci. D'ailleurs, je revendique ce passé français de la lutherie. La frette zéro me vient d'eux, directement.

Combien de guitares fabriquez-vous par an ?

Je préfère ne plus répondre à cette question, les commerçants trouvent toujours que ce n'est pas assez, et les puristes que c'est trop. Ce qui est important, c'est notre objectif de faire les meilleures guitares possibles, et de se maintenir à un nombre qui nous le permette. Je ne sais même pas combien nous avons fait de guitares depuis 30 ans. Pour les 10 ans, nous en avons recensé des milliers.

Tu n'as pas de ligne « dérivée », fabriquée au loin...

Notre objectif d'excellence requiert toute notre énergie. Nous saurions parfaitement faire fabriquer nos instruments ailleurs, mais même s'il faut vivre, nous ne sommes pas d'abord une entreprise mercantile.

Toute ta communication est axée sur cette exigence de qualité.

Chez nous, on ne raisonne pas en terme de « produits », mais de guitares. Nous parlons de ce que nous faisons. Le carbone des manches

ou les roulements à aiguilles (utilisés sur les vibratos, ils sont virtuellement inusables sur une guitare, contrairement aux couteaux, ndj) n'intéressent pas toujours, mais nous en parlons même si parfois nous nous sentons complètement décalés !

C'est vrai que vos choix techniques sont peu courants...

J'ai un défaut que je tourne en qualité dans mon métier : je vois toujours ce qui ne va pas et il faut que je fasse quelque chose... C'est pour ça que récemment, nous avons tant travaillé pour la mise au point du Flexretainer (cavalier avec une boule de corde chromée qui plaque les deux cordes aiguës sur le sillet pour améliorer la tenue d'accord, ndj), c'est parce que je savais qu'il y avait des petites déperditions à ce niveau-là...

À ton avis, les guitaristes sont-ils ouverts aux innovations ?

Non ! Le conservatisme des guitaristes est un de mes regrets, au bout de 30 ans. On a l'impression que tout le monde se complait à jouer la même chose sur les mêmes instruments et les mêmes amplis. En acoustique, des luthiers français ont du mal à vendre ce qu'on peut qualifier d'œuvres d'art, face à des modèles en provenance des États-Unis, certes légendaires, mais dont la finesse n'est pas la même... C'est injuste !

Tu utilises les tests à l'aveugle pour tes guitares. Penses-tu que cela pourrait éduquer certains ?

Difficilement. Tant de rêve est vendu autour de l'instrument, et certains ne voudraient pas d'une vérité à l'opposé de ce qu'ils pensent...

Vigier a vite connu le succès auprès d'artistes mondialement reconnus. Comment attaque-t-on le marché international ?

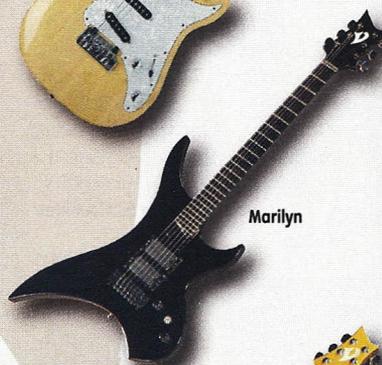
Il faut trouver un distributeur qui ait la passion de la guitare et qui croie en ce qu'on fait. Mais ça marche ! Notre distributeur Japonais nous suit depuis plus de 20 ans, l'Espagnol 25 ans... Nos partenaires apprécient notre ligne de conduite, qui n'a jamais varié. En 30 ans, j'en ai fait des salons où des clients nous criaient



La série Excalibur



La série Expert



Marilyn



La série G.V.

LES MODÈLES VIGIER SUR LE MARCHÉ

LA SÉRIE EXCALIBUR

Avec de nombreuses déclinaisons de micros, bois, vibrato monté sur roulement, touche (érable ou palissandre), manche vissé.

Modèles disponibles avec ou sans vibrato 2011 :

Indus, Supra, Special, Ultra, Ultra Blues

Modèles disponibles avec vibrato 2011 ou 2017 :

Supra 7, Kaos à tête reverse, Shawn Lane, Shawn Lane Master

Modèles disponibles avec vibrato Floyd Vigier :

Original, Custom, Bfoot Signature

Modèles fretless :

Surfreter Supra, Surfreter Special

LA SÉRIE EXPERT

Une volonté de combiner tradition et modernisme, disponible en modèle Texas Blues, Retro 54 et Standard 63. Le nom de ces deux millésimes étant une référence aux micros DiMarzio l'équipant, manche vissé 22 cases, avec ou sans vibrato.

MARILYN

Standard à touche Phenowood, sans vibrato. Particularité : la position des micros, rapprochés l'un de l'autre. Manche vissé.

LA SÉRIE G.V.

Singlecut quatre déclinaisons toutes à manche vissé :

Metal (touche palissandre, micros DiMarzio D-Activator X)

Rock (touche palissandre, micros Amber)

Wood (touche Phenowood, micros Amber)

Wood 90 (touche Phenowood, micros P90 Lundgren)

GUITARES ET BASSES POUR GAUCHER

On recense la Marilyn, l'Excalibur Indus, l'Excalibur Special et 2 modèles de basse : Passion et Arpege.

dessus parce qu'ils n'avaient pas leur instrument à temps. Mais nous leur répondions : « Il faut le temps qu'il faut ».

Quel serait un délai de fabrication normal chez vous ?

Le cycle de fabrication d'un instrument étant au minimum de trois mois, il faut compter 4 ou 5 mois en tenant compte du reste de la production en cours.

Nous connaissons déjà les guitares assez folles de Ron Thal, comme la petite série de « Bumblefoot Swiss Cheese Guitar » ou la « Flying Foot »... Quel est le truc le plus fou qu'on t'ait demandé ?

C'est surtout Ron qui a fait des demandes ! Toutes sont sorties... La dernière qu'on a faite pour lui c'est sa double manche, sur laquelle on a passé un temps incroyable.

Comment devient-on un artiste Vigier ?

C'est comme en amour il y a plusieurs histoires qui ne ressemblent pas, chacune s'écrit différemment dans le temps en fonction des artistes.

Peux-tu en citer un venu spontanément chez Vigier ?

Steve Lukather : il est passé ensuite chez Music Man, mais c'est resté un ami. C'était vers 1983. Le téléphone sonne : c'était Steve, alors dans Toto, qui voulait voir mes guitares le lendemain. Il est reparti avec une Arpege, et m'a dit : « Je te promets qu'il y aura une note sur le prochain album... » C'est sur « Isolation » (1984, ndj).

Et un que tu as recruté ?

Roger Glover. Je suis un fan de Deep Purple ! À Bercy, pour la tournée « Perfect Stranger », j'ai montré des guitares à Ritchie Blackmore, et une basse à Roger Glover. Je l'ai posée par terre j'ai sauté dessus à pieds joints et je lui ai dit : « Joue-la, elle est accordée ». Du coup il m'a donné rendez-vous le lendemain à Nice.

J'ai vite pris l'avion, il l'a jouée et il l'a achetée. Quand l'Excess est sortie, il répétait à Londres, en 96, et je savais où... je lui en ai fait parvenir une et depuis qu'il l'a essayée, il n'a plus joué sur autre chose que sur une Vigier. Il m'a dit : « C'est la première fois de ma carrière que je reste aussi longtemps sur un instrument ». C'est pour ça qu'on a fait un modèle signature et j'en suis heureux.

Le catalogue des artistes Vigier regorge de virtuoses... .

Les virtuoses ont des exigences plus affirmées et viennent vers nous parce qu'ils trouvent ce dont ils ont besoin. Je n'aime pas que les gens disent « L'Excalibur est une guitare de shredder » ce n'est pas seulement ça ! Bien sûr, avec elle, on a eu des pointures comme Ron Thal, Shawn Lane ou Christophe Godin, mais c'est une guitare. Point. Il y a d'autres gens qui jouent dessus, par exemple le guitariste de Khaled, Alain Perez, et j'en suis heureux !

Qui rêves-tu d'endorser ?

Mozart ! (rires) Il faudrait en citer tant... En France, par exemple, Patrick Rondat. Je regrette qu'il ne soit pas venu, parce que j'adore ce qu'il fait et c'est vraiment un très grand guitariste. Je lui ai déjà dit tout ça.

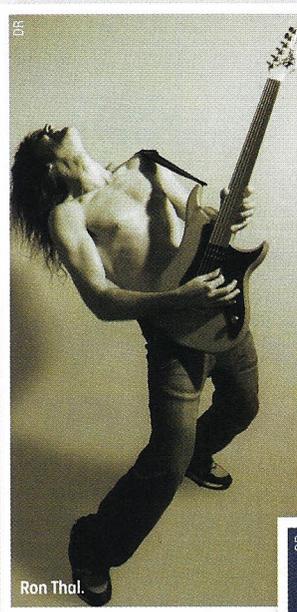
En le disant dans GP tu es sûr qu'il lira ce nouveau message... Vous n'avez pas de projet de prototype 30^e anniversaire ?

Non. Rien que cette année on a sorti la Kaos, la G.V. avec des P 90 et l'Excess 5-cordes et il faut déjà les faire connaître.

Quelle est ta Vigier préférée ?

Celle que je joue le plus est une vieille Excalibur Supra avec trois micros simples, et un vibrato non bloquant 2010, modifié avec une plus grosse tige, donc devenu un 2011. C'est ma favorite avec l'Expert, toujours pour les micros simples.

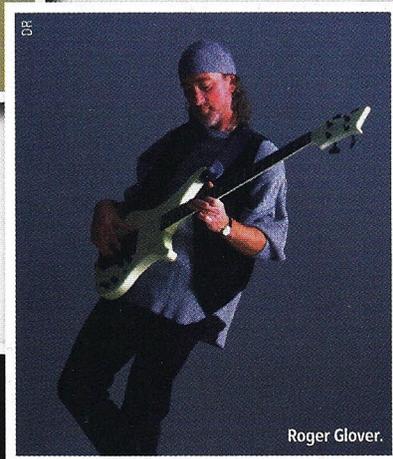
Propos recueillis par J-L Horvilleur



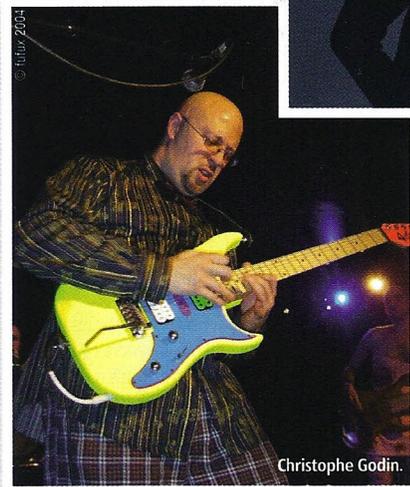
Ron Thal.

Au nom du père

Le père de Patrice, Georges Vigier, décédé le 25 juillet 2007 a cru dès le départ dans le projet de son fils... Il a participé activement à l'aventure, sur bien des aspects, de la construction des bâtiments à la conception des deux vibratos à roulements à aiguilles. C'est également à lui que l'on doit la fabrication du système qui permet, sur la guitare « Foot » (pied) de Ron Thal, d'ouvrir les ailes en poussant sur le vibrato, ou encore la machine autorisant la rectification des touches au 1/100^e de millimètre. Si votre Vigier date d'avant sa disparition il a probablement conçu l'électronique de votre guitare.



Roger Glover.



Christophe Godin.

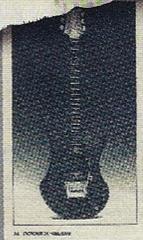
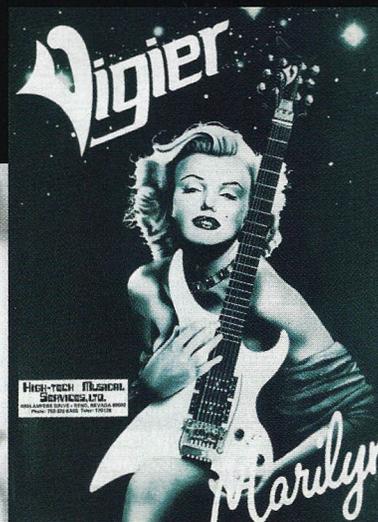
Exigences de qualité...

Les bois (aulne, érable, frêne) en provenance des forêts françaises, à part le palissandre des Indes, sont étuvés, puis séchés naturellement de 3 à 7 ans. Les corps sont composés de deux morceaux. Collages et vernis sont stabilisés d'un mois à 5 semaines. Pour ces derniers, on passe un certain nombre de couches fines, pour avoir le meilleur résultat sans étouffer l'instrument. Des machines-outils effectuent des découpes et chanfreins qu'elles seules rendent possibles, les touches sont rectifiées au 1/100^e de millimètre, par la machine conçue par Georges Vigier, mais bien sûr nombre d'opérations manuelles sont au programme... Certains poids sont voulus autour de trois kilos, et les équilibres sont bien sûr étudiés. Question accastillage et électronique, l'utilisation de potentiomètres DiMarzio et de jacks Switchcraft, et un blindage soigné sont de rigueur. La plaque est reliée à la sortie par un connecteur. Pour les micros, on retrouve les grandes marques Seymour Duncan, DiMarzio, EMG, et des modèles bobinés à la main : Lundgren (Suède) et Amber (Allemagne). Enfin, des cordes Vigier, en acier inoxydable sont fabriquées en externe.



Patrice Vigier.

30 ANS DE VIGIER



VOICI LA VIGIER ARTISTE
The French-made Vigier Arpegge guitar is a new kind of guitar that combines elements of the electric guitar with the acoustic guitar's body and pickup system. It is a hybrid of sorts. In addition, the guitar also has a piezoelectric pickup system that is used to feed the frequency into the amp. The result is a sound that is both electric and acoustic. The most interesting feature is the fact that the guitar can be used as a single and polyphonic instrument. For information, contact Vigier at 1818, rue de la République, 91100, Evry-Courcouronnes, France. Tel: 01 39 07 10 10.

En 1980, Patrice Vigier crée la marque qui porte son nom, et il dirige toujours l'entreprise aujourd'hui. Ce natif des Ulis (91) a commencé par customiser ses guitares vers l'âge de 16 ans. Dès ses 18 ans, il répare des instruments dans l'appartement familial. Il a 20 ans en 1978, lorsqu'il est renvoyé du lycée Vilgénis (à Massy, toujours dans l'Essonne). Il réalise ses premiers manches et vernis (sans cabine !) dans une pièce aménagée dans la cave de ses parents. Un ami, Philippe Lacour de Distribution Music, lui permet alors de rencontrer ses clients à Montparnasse deux fois par semaine. C'est à cette époque, 1978/79, que Patrice réalise sa première fretless, sur la base d'une guitare classique, et avec une touche en verre !

1980
Il crée la société Vigier et présente au salon de la musique les guitares et basses Arpegge. Au menu, un manche traversant de forme trapézoïdale (du talon au bout de la caisse), un chevalet à ancrage avec des cordes traversantes, des humbuckers Benedetti custom et une électronique embarquée avec accumulateur ! Un modèle fretless à touche métallique est présent sur le stand (la première guitare à touche en verre était tombée... et la touche s'était fendue).

1982
La firme conçoit un vibrato bloquant pivotant sur des roulements à aiguille, le Vigier Tune Lock, basé sur le chevalet précédent, et dévoile la Nautilus, avec une électronique à microprocesseur.

1983
C'est l'année de la série Passion guitares et basses à touche « Phenowood » (cellulose imprégnée

de résine phénolique, proche du bois, mais n'ayant pas la même sensibilité aux conditions climatiques et à l'humidité. Sa surface très dure est un avantage pour l'alignement des frettes et leur maintien).

1984
Mise au point d'une technique d'injection utilisant un matériau composite à base de résine et de fibre de carbone qui permet de concevoir un nouveau type de manche. L'accueil des guitaristes n'est pas unanime. C'est aussi l'arrivée du ROM Pack, un système de mémoire enfichable par l'arrière de la guitare.

1985
Apparition du modèle Marilyn.

1986
Diversification avec un département d'importation et de distribution d'instruments de musique, amplis et accessoires.

1988
Patrice Vigier crée High Tech Distribution pour séparer ses activités de fabrication et de distribution de marques (Ampeg, DiMarzio, Music Man, Ernie Ball, Schecter, Trace Eliott, Premier, Orange...).

1989
Apparition du système 90/10, un manche en bois (90 %) renforcé d'une barre en carbone (10 %).

1991
Premier vibrato Vigier/Floyd Rose pivotant sur roulement à aiguilles et apparition de la série Excalibur à manche vissé, devenue modèle phare de la marque.

1992
Patrice Vigier est élu « Luthier de l'année », catégorie électrique.

1993
L'Excalibur reçoit le titre de « guitare la plus innovante de l'année » décerné par le magazine professionnel américain « The Music And Sound Retailer ».

1996
Sortie des basses Excess, avec réducteur de bruit actif pour les micros simple Benedetti.

1998
Sortie de l'Excalibur Surfretter, moins chère que la première fretless. On la verra dans les mains de Gary Moore. Apparition de la Vigier Excalibur Ultra Blues.

1999
Création d'une frette zéro renforcée en surface. Export dans le monde entier des Surfretter avec la dynamique créée par Ron Thal et Shawn Lane. Comme les basses correspondantes, elles sont plus vendues aux USA et au Japon qu'en France...

2000
Introduction de la série Expert, interprétation maison de la Stratocaster avec 3 micros simple bobinage. Vigier présente également l'Excalibur 7-cordes et une Excalibur Surfretter 20^e anniversaire, ornée d'or, de diamants, de saphirs et d'émeraudes, pour une valeur de 30 000 euros.

2001
Présentation de l'Excalibur Ultra avec un vibrato non bloquant pivotant sur roulement à aiguilles et des pontets à cylindre rotatif.

2003
À Francfort, présentation d'une guitare avec pilotage Midi. Patrice Vigier n'a jamais validé la version finale, à cause de l'alimentation extérieure et d'un bruit déplaisant, mais le projet est toujours dans les cartons...

2005
Sortie de l'Excalibur Shawn Lane Signature avec une touche plate, permettant un réglage des cordes à 0,6 mm, sachant que Vigier livre avec 1,5 mm pour le Mi aigu à la 12^e frette.

2006
Excalibur Bumblefoot Ron Thal signature et basse Excess Roger Glover Signature.

2008
Apparition d'une nouvelle version de la Vigier Marilyn, la Standard, équipée d'une touche en Phenowood, mais sans vibrato. La firme passe du manche traversant au manche vissé, pour simplifier la fabrication. Apparition du sillet Teflon et des micros DiMarzio X2N/X2N à la place des Benedetti.

2009
Présentation d'une Vigier Singlecut, la G.V. (en hommage à Georges Vigier). Apparition d'une nouvelle version de la Bfoot Ron Thal Signature Limited 2009.

2010
Présentation de la basse Excess 5 cordes.

Remerciements : Patrice Vigier, Alexis Tomeno et le personnel de Vigier pour la documentation et la qualité de l'accueil.